

Source	<i>Revue française d'études américaines</i> n° 118
Date	avril 2008
Signé par	Claudine RAYNAUD

François Specq a eu l'excellente idée de traduire et de publier deux textes contemporains, « *What to the Slave is the Fourth of July ?* », discours de Douglass délivré à Rochester en 1852 et reproduit partiellement dans l'appendice de *My Bondage My Freedom*, et « *Slavery in Massachusetts* » de Henry David Thoreau, discours prononcé à Framingham, Massachusetts, le 4 juillet 1854, extrait de son *Journal*. Mais comme il l'annonce lui-même, « [I]es similitudes relèvent [...] de la fausse symétrie ».

Les repères chronologiques, les bibliographies respectives des deux auteurs, donnent à ces traductions une solide armature scientifique, renforcée par l'abondance et la précision des notes du traducteur qui commente les deux discours en profondeur et les replace dans leur contexte. Les daguerréotypes de Douglass et de Thoreau, et celui d'un rassemblement abolitionniste sur lequel figure Douglass, accompagnent utilement le propos. L'apport majeur de cet ouvrage figure dans la postface en forme de commentaire de texte et d'analyse du discours abolitionniste en Amérique au moment clé de l'application des lois sur les esclaves fugitifs en 1850. Divisé en trois sections — consacrées respectivement à Douglass, à Thoreau et à une esquisse de « dialogue » entre les deux hommes — cet essai permet d'inclure de brèves biographies et de passer au crible les positions respectives des deux intellectuels sur les questions de l'esclavage et de la nation. [...]